# BUREAU DE SANTE.

## Mariages, Naissances, Décès

### Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Richard Winn à Blanche Buckner ; Ernest W. Jones à Joséphine A. Whaley ; Maurice Barbarino à Olinda Davis ; Albert C. Stansbury à Clare Whittle ; Geo. Carow à Madelene Matthews.

NAISSANCES

Mmes S. A. Deibel, une fille ; Peter J. Sallettes, un garçon ; Ed. P. Carrick, un garçon ; Bernard Manhein, un garçon ; Ernest B. Schmidt, une fille ; Emile Van Haelen, un garçon ; John A. Hooper, un garçon ; Jno B. Steines, une fille ; Bernard G. Henling, une fille ; Hy C. Keith, un garçon.

DECES

W. E. Allen, 26 ans, Hôpital de Charité ; Arthur Morgan, 4 mois, Hôpital de Charité ; Mme W. R. Glockmer, 22 ans, Louisiana Retreat ; Frank Laie, 46 ans, 2300 Français ; Joseph Porte, 35 ans, 1633 Monroe ; Mme M. Wainright, 66 ans, 2617 Chippewa ; Vve Eliza Stonaker, 72 ans, 226 S. Hagan ; Erma T. Schiro, 1 an, 536 Bertrand ; Mme Augustine Bozant, 43 ans, 2631 Orléans ; Louis H. Dufreshan Jr., 15 mois, 2044 Joséphine ; John Weber, 42 ans, 2036 St-André ; Joséphine William, 70 ans, 4532 Dryades.

# TRIBUNAUX.

## DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

**JUGE A. M. AUCOIN.**

Comparution.

John Hudson, attaque à main armée.

Affaires abandonnées :

Hubert Angeline, violation de l'acte 98 de 1903 ; Adeline Turner, actes de violence ; Peter Marshall, violation de l'acte 84 de 1908.

Condamnation :

Louis H. Bonnard, violation de l'acte 107 de 1902 relativement à la vente des billets de loterie, $50 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

James White vs Mme James White née Woodfork, demande de divorce.

Wm Deichmann vs Chas T. Lippard, saisie provisoire de $210.

The Standard Oil Co vs Emile D. Levy, réclamation de $127.89 sur un compte courant.

The Henry Lochte Co vs Thomas A. Cunningham, réclamation de $156 33 sur un compte courant.

La congrégation de l'Eglise Ste-Marie vs Illinois Central RR., réclamation de $1095.

E. A. O'Sullivan vs La Succession de Chas. H. Hanna, réclamation de $867,45.

Hayward & Clark vs T. H. Clarkson et Cie, attachement de $1878.

Blue Valley Creamery Co vs Arthur N. Lewis, action en recouvrement de $485,33 sur un compte courant.

Succession ouverte :

Wm. H. Handlin.

## Ventes inscrites au bureau d'annonces.

Ernest A. Carrere Co., Ltd, à Mme Chas Hewlett, 2 lots, Industrie, Allen, Agriculture et Annette, $525.

George Coor à Alva J. Ferran, lot, Lesseps, Pologne, Galvez et Miro, $125.

Judes Mazerat à George Montgomery, 2 terrains, Canal Gayoso, Salcedo et Cleveland, $6500.

Victor H. Demoruelle à Alfred William Sr., 2 terrains, Liberté, Franklin, Cadiz, et Jena, $5800.

Stephen C. Escoffier à Mlle Gertrude M. Guste, terrain, Villeré, Kerlerec, Robertson et Columbus, $2,900.

Mlle Jeanne Guillemet à Dixie Homestead Assn., terrain, St Claude, Ste-Anne, Dumaine et Liberté, $3,400.

L'acquéreur à Mme Annie L. Federico, même terrain, $2,000.

Leonidas M. Peel à la Central Ice and Cold Storage Co Ltd, terrain, Rampart, Girod, Basin et Julia, $6000.

Amédée A. Derwin et als à la Crescent City Bldg & Hom'd Ass'n, terrain, Cadiz, Clara, Willow et Upperline $1900.

# FAITS DIVERS.

## Séance de la Commission de Police.

La Commission de Police tiendra une séance spéciale aujourd'hui pour ouvrir diverses soumissions qui lui ont été adressées : il est probable que par la même occasion les commissaires discuteront la nomination d'un inspecteur de police en remplacement du chef O'Connor récemment décédé.

Une demi-douzaine de candidats sont sur les rangs et l'on ignore encore sur lequel se portera le choix des commissaires.

Ces candidats sont les capitaines Boyle et Capo, du corps de police ; M. Reynolds, chef du corps des detectives ; M. Mouney, employé de la compagnie Illinois Central, et M. Sam Diamond.

M. Voegtle, sénateur d'Etat, avait aussi posé sa candidature aux fonctions d'inspecteur mais il a renoncé à rester sur les rangs et a adressé hier une lettre dans ce sens aux commissaires de police.

Les chances de M. Voegtle paraissaient assez grandes, mais maintenant qu'il s'est retiré il est probable que le choix des commissaires se reportera sur le capitaine Boyle ou le chef Reynolds.

Le sénateur Voegtle ayant retiré sa candidature le champ a été laissé libre aux autres candidats, et les rumeurs hier soir étaient que M. James W. Reynolds, actuellement chef des detectives, serait nommé inspecteur à la prochaine réunion du bureau.

## Demande de pardon.

Sam Jones, alias Joe Shannon, condamné à 14 années de travaux forcés au pénitencier de l'Etat, a adressé une demande de pardon à la commission des Grâces. Jones n'a accompli que deux ans de sa peine. Il fait remarquer que sa santé est minée et qu'il n'en a plus pour longtemps à vivre s'il continue à être détenu. Cette demande de pardon est accompagnée d'une pétition portant de nombreuses signatures.

## Commencement d'incendie

A onze heures hier matin, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Nina Bass, rue N. Prieur 631. Les flammes ont été promptement éteintes.

## Mort de M. Robert Emile Community.

A la suite d'une maladie d'une longue durée, M. Robert Emile Community est mort hier, à Covington, et quand en est arrivée la nouvelle ici, tôt après, douloureuse a été la surprise de ceux qui connaissaient l'excellent homme.

M. Community était atteint d'un mal dont il avait cru triompher en allant vivre à Covington, sinon toujours, du moins tant que sa santé ne serait pas complètement rétablie. Pendant les longs mois qu'il passa là-bas, il y eut dans son état des alternances qui parfois raffermissaient son espoir que de nombreux lendemains lui étaient promis.

M. Community appartenait à une famille ancienne et honorée. Il était bien connu dans le monde des affaires ayant été caissier pendant 35 ans de la maison Schwartz Bros & Cie., anciennement la maison I. S. West Jr, faisant le commerce des tissus en gros.

Il était aimé de tous ceux qui le connaissaient : son humeur égale et plutôt joyeuse, lui conquérait vite les amitiés. Sa conversation était intéressante toujours, et souvent, dans l'intimité, il l'agrémentait d'une observation plaisante, spirituelle, car le mot pour rire lui venait aisément, il le cultivait.

Ses affections étaient fortes et ses indifférences grandes. S'il concevait de l'amitié, il demeurait fidèle à qui la lui inspirait ; mais il avait en parfaite horreur les médiocrités, les pédants. Il avait de sa race les admirables qualités, la bonté, la générosité surtout : son cœur était ouvert à tous les généreux élans.

Il laisse trois sœurs, Mme Vve Alice Community, Mme Vve Estelle Locarno et Mlle Marie Community, et des amis en grand nombre.

Ses funérailles auront lieu ce matin.

## Paix internationale.

L'Ecole Internationale pour la paix, qui a son siège central à Boston, a publié récemment par l'intermédiaire de la maison Ginn et Cie, de nombreuses brochures traitant de la paix et de l'arbitrage. Il est question de placer quelques unes de ces brochures dans les bibliothèques des écoles publiques de notre ville.

Le 15 mai prochain les écoles publiques célébreront le "Jour de la Paix", et à cette occasion M. W. O. Hart, membre de la Société américaine de la Paix, remettra aux principaux et aux professeurs un livre intitulé "Patriotisme et Nouveau Nationalisme".

## Compagnie de l'exposition.

Le comité exécutif de la compagnie de l'exposition, à une séance tenue hier matin, a résolu de licencier tous les employés de la dite compagnie, à l'exception du secrétaire, du comptable et de trois commis, dont les services seront nécessaires pour effectuer la liquidation.

## BOUSCULADE.

La vente d'objets à bon marché qui se tient à l'heure actuelle dans le Bâtiment Audubon, avait attiré hier à l'ouverture une telle foule, qu'il n'a pas tardé à se produire des désordres, et que des agents de police ont dû être requis pour maintenir les impatients.

Dans la poussée une grande vitrine a été brisée et deux femmes blessées par des éclats de verre, une à la main, l'autre à la face. Leurs blessures ne sont heureusement pas dangereuses, et après avoir reçu un pansement provisoire dans une pharmacie du voisinage elles ont pu regagner leurs domiciles.

## Arrivée du "Momus" à New York.

L'agence de la compagnie Southern Pacific en notre ville a reçu une dépêche l'informant que le vapeur "Momus" était bien arrivé à New York jeudi matin à 9:30 heures

Le "Momus" avait quitté la Nouvelle-Orléans samedi dernier.

## Voleur mortellement blessé par des agents.

Les agents spéciaux Alexander Humphreys et J. Pollet de la paroisse Jefferson, ont surpris hier matin à deux heures deux nègres qui dévalisaient un wagon de marchandises de la compagnie Illinois Central stationné sur une voie de garage à Southport.

Les noirs, au lieu de se rendre, ainsi que le leur ordonnaient les agents, sortirent leurs revolvers et ouvrirent le feu. Humphreys et Pollet ripostèrent et l'un des voleurs ne tarda pas à tomber à terre, grièvement blessé d'une balle dans la tête, tandis que son compagnon prenait la fuite et disparaissait dans l'obscurité.

Le blessé a été transporté en piteux état à l'Hôpital de Charité et les médecins doutent fort de son rétablissement.

Comme il n'a pas repris connaissance et qu'il ne portait sur lui aucun papier, il n'a pas encore été possible de l'identifier.

Au moment où il a été relevé par les agents, le voleur serrait dans sa main droite un revolver Colt, calibre 41, dont trois cartouches avaient été tirées.

## Voleur arrêté.

Gustave Nixen, un jeune nègre de 18 ans, domicilié 2311 rue Howard a été arrêté hier après-midi sur une plainte portée par M. Rengalle, bijoutier 1507 rue Dryades.

Le noir avait paraît-il pénétré dans le magasin du bijoutier et profitant d'un moment d'inattention de celui-ci avait fait main basse sur trois bagues en diamants.

Sitôt qu'il se fut aperçu du vol Rengalle appela des agents qui se lancèrent à la poursuite du voleur lequel ne tarda pas à être arrêté à l'angle des rues Polymnie et Dryades.

## Pétition présentée à la cour civile.

Dame Fannie Hicks, épouse de Charles Dobson, a adressé hier une pétition à la cour civile de district à l'effet d'être autorisée à contracter une nouvelle union. La demanderesse déclare que son mari qu'elle avait épousé en 1895, a disparu depuis le mois de juillet 1900 et qu'elle n'a jamais eu de ses nouvelles. Le supposant mort elle tient à se remarier et espère que l'autorisation lui en sera accordée.

## Arrangement à l'amiable.

Un arrangement à l'amiable est intervenu hier à la Cour civile de District dans le procès en dommages de $10,500 intenté par M. Fred W. Smith à la New Orleans Railway Company. Le demandeur a accepté une somme de $2,500 de la compagnie et a retiré sa plainte.

Le 1er août 1910 Smith, sa femme et son enfant se trouvaient sur un car de la ligne Bayou St-Jean, qui avait fait collision avec un car de la ligne Villeré. Smith avait eu la jambe droite brisée et avait subi des lésions internes d'une certaine gravité.

## Vente pour Taxe d'Etat.

Nouvelle-Orléans, Lne., 1er février 1911.

Etat de la Louisiane vs W. G. Tebault, débiteur de taxe délinquant. Deuxième District, Ville de la Nouvelle-Orléans.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à l'endroit de la saisie, dans le local ci-après désigné, SAMEDI, le 11 février 1911, à 10:30 heures A. M., la propriété ci-après décrite pour forcer la collection de taxes maintenant dues à l'Etat de la Louisiane dans l'année 1910, ensemble avec l'intérêt du 31 décembre de l'année pour lesquelles lesdites taxes ont été assessées jusqu'au paiement et tous les dépens, à savoir :

Taxes pour l'année 1910 .....$174 00

Au local Nos 217-223 rue Royale.

Contenu du local Nos 217-223 rue Royale, consistant en un fond de meubles.

Audit jour de vente je vendrai telles portions de ladite propriété que le débiteur de taxe me désignera, et au cas où il ne désignerait pas une propriété suffisante, je vendrai la moindre quantité de ladite propriété que tout enchérisseur achètera pour le montant des taxes, intérêt, coût et honoraires d'avocat dûs par le débiteur de taxes.

Conditions—Comptant sur les lieux en monnaie courante des Etats-Unis.

JOHN FITZPATRICK,
Collecteur de Taxes d'Etat, pour la Ville de la Nouvelle-Orléans.

1 fév—1 6 10

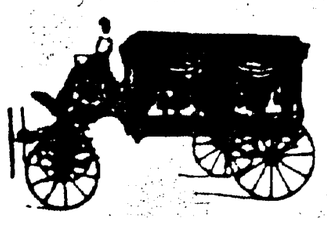
## DECES.

COMMUNY—Décédé à Covington, Lne, jeudi, 9 février, à 1 heure p. m., âgé de 64 ans, ROBERT EMILE COMMUNY, natif de la Nouvelle Orléans. Service funèbre à l'église St-Augustin, coin St-Claude et Hôpital, aujourd'hui, vendredi, 10 février, à l'arrivée du train de 8 45 a. m. venant de Covington.

Enterrement privé.


**JAMES BONNOT,**

**Successeur de JOHN BONNOT**



**Entrepreneur de pompes funèbres**

**No 523 RUE STE-ANNE**

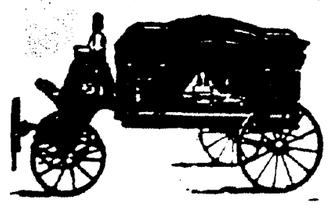
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.



F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

**F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,**



**Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.**

**1108-1112 Rue ND Remparts**

**PHONE** { HEMLOCK..... 408


## AVIS LEGAL.

Nouvelle-Orléans, 2 février 1911.

La Ville de la Nouvelle Orléans versus les Débiteurs Délinquants de taxes à la Ville de la Nouvelle Orléans sur Propriétés Personnelles.

En vertu de l'autorité qui m'est confiée par la Constitution et les lois de l'Etat de la Louisiane et les ordonnances de la ville de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à vendre aux enchères publiques en la ville de la Nouvelle-Orléans et paroisse d'Orléans, à l'endroit de la saisie ci-après désigné, commençant à 11 heures A. M., LUNDI, le 13 Février 1911, sur les lieux premièrement spécifiés et ajournant d'endroit en endroit dans l'ordre indiqué et de jour en jour consécutivement jusqu'à ce que le tout des dites ventes soient terminées, la propriété personnelle ci-après décrite dans le but de forcer la perception des taxes dues à la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'année 1910, et des années précédentes, avec intérêt à partir des dates à laquelle lesdites taxes sont devenues délinquantes et tous les dépens, à savoir :

Au local No 217 à 223 rue Royale pour forcer la collection des taxes pour l'année 1910, assessées à W. C. Tebault, taxes de 1910, montant à six cent soixante-sept dollars (667.00), marchandises, crédits, comptant, etc., contenus dans ledit local.

Aussi animaux et véhicules assessés à la Tebault Furniture and Realty Company, Limited, aux Nos 217 à 223 rue Royale pour la taxe de 1910, montant à onze dollars et cinquante cents ($11.50).

En ledits lieux, chambre 1018 bâtisse Maison Blanche, pour forcer la perception des taxes pour l'année 1910, assessé à la "Berlin Machine Works", Ed. Donnelly, agent ; les taxes de 1910 montant à Trente-neuf Dollars et dix cents ($39.10). Meubles, crédits, etc., contenus en ledits lieux.

Sur les lieux, chambre 613, bâtisse Maccheca, pour forcer la perception des taxes pour l'année 1910, assessée à Janovich-Calafiore Co., P. Janovich, agent, les taxes pour 1910 se montant à cent soixante-dix sept dollars et dix cents, $177.10 cents, argent comptant, crédits, meubles, contenus en ledits lieux.

Sur les lieux, coin des rues Erato et Clara, pour forcer la perception des taxes pour l'année 1910, assessées à P. H. McArdle, les taxes de 1910 montant à trois cent quatre-vingt huit dollars et soixante-dix cents ($388.70. Marchandises, crédits, etc., argent comptant, machines, contenus en ledits lieux.

Audit jour fixé pour la vente je vendrai telles parties de ladite propriété que me désignera le débiteur de taxes, et dans le cas où il ne désignera pas une somme suffisante de propriété, je vendrai la plus faible partie de ladite propriété à un acquéreur quelconque, pour le montant des taxes, de l'intérêt et des dépens dus par ledit débiteur.

La vente se fera sans estimation et la propriété vendue sera immédiatement délivrée à l'acquéreur.

CONDITIONS—Comptant sur les lieux en monnaie courante des Etats-Unis.

OTTO F. BRIEDE,
Trésorier.

2 fév—2 6 10 13


AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

**TULANE** Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2. PRIX : Soirs et Mat. Sam. 25c à $1.50. Matinée Mercredi 25c à $1.00.

Joseph Brooks Présente

**LILLIAN RUSSELL**

Dans une Unique Comédie

**IN SEARCH OF A SINNER.**

Semaine Prochaine—Raymond Hitchcock

7 fév—5f

**CRESCENT** Ce Soir et toute la Semaine. Mat. Mar. Jeudi et Sam. à 2. PRIX Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c. Matinées.....15c, 25c, 35c

E. D. Stair Présente

**WARD AND VOKES**

Dans une Nouvelle Comédie Musicale

**THE TROUBLE MAKERS.**

Semaine Prochaine.....The Thief

7 fév—5f

**THEATRE DE L'OPERA**

Troupe de Grand Opéra Français de Jules Layolle.—Jules Layolle, Directeur. Deuxième Saison.

SAMEDI SOIR, le 11 FEV., à 8 HEURES. 36me Représentation d'Abonnement.

Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans. Le Grand Succès Européen.

**LE CHEMINEAU**

Drame lyrique en 4 actes. Musique de Xavier Leroux.

Dimanche Matinée—A la demande générale, "La Bohême". Le Soir, toute la troupe d'opérette dans "Mam'zelle Trompette".

Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.

10 fév—2f

**Orpheum** Phone Main 3321

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées.....10 à 50c. Soirs.....10 à 75c

DR. HERMAN
Thos. J. RYAN-RICHFIELD Co
Mlle LINDEN BECKWITH
WILLIAM ET WARNER
SWOR ET MACK
LONEY HASKELL
LE TRIO KRAIGS
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME

7 fév—5f

**10c** **LYRIC** 6-Grands Actes-6. Exclusivement des Vues Mouvantes. Venez Quand il Vous Plaira. Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez. 11 A. M. A 11 P. M.


## AVIS SPECIAUX.

Notice is hereby given of a Meeting of the stockholders of the John Alsina Co. Ltd. to be held at the office of said Company, No 1017 Decatur Street, in this City, on Tuesday, the 7th March, 1911, at two o'clock P. M., for the purpose of voting upon the proposition to increase the capital stock of said corporation from Ten thousand dollars [$10,000 00] to twenty five thousand dollars [$25,000.00], and further to pass any other resolutions in connection with said proposed increase that said meeting may deem proper.

26 jan—30f

EXECUTIVE DEPARTMENT,
STATE OF LOUISIANA.

Whereas, Adolfo Dugué has applied to me for the cancellation of his Bond, drawn and subscribed by him as principal, with the United States Fidelity and Guaranty Company of Baltimore, Maryland, as surety, dated January 23rd, 1905, and conditioned for the faithful performance and discharge by said Adolfo Dugué of his duties as Public administrator of the State of Louisiana, for the Parish of Orléans.

Now, therefore, I, Jared Young Sanders, Governor of the State of Louisiana, have thought proper to issue this my proclamation with the view of giving public notice to all persons herein interested and concerned to show cause in writing, at the office of the Secretary of State, at the City of Baton Rouge, La., within ninety days from and after the last publication hereof why said Bond and the mortgage resulting therefrom should not be cancelled and annulled and the above named securities discharged from any further liabilities in the premises.

Given under my signature and the Seal of the State of Louisiana, at the City of Baton Rouge, this 6th day of February A. D. 1911.

J. Y. SANDERS.

By the Governor :
EUGENE J. McGIVNEY,
Asst-Secretary of State.

10 fév—30f

## Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

## CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

**Godchaux Building, 306-07**

**Renseignements demandés sur :**

Abadie, Mme, née Henriette Gailhat.
Arrébot-Natou, Marcelin.
Bernadas, Protais Bertrand.
Etienne, Jean Louis Auguste.
Haure.
Hirigoyen.
Lacrambe, Henri.
Margotin, M. l'abbé Maurice.
Michel, Edmond.

**Documents militaires à remettre à**

Canal, Gaston Auguste.
Fourmigué, Louis Jules.
Pons, Albert.

— 1908

## PETITES ANNONCES.


**Appartements** meublés à louer, 1027 avenue Esplanade ; maison tenue par deux dames ; recommandations exigées.

2 fév—1m


## VOL.

Pendant que Mme William R. Miller, demeurant rue Oriéans se trouvait dans l'Eglise des Jésuites, hier après-midi, un voleur lui a pris son porte monnaie contenant environ $90.

Mme Miller avait posé le porte-monnaie avec son châle sur le banc à côté d'elle et au moment de sortir elle s'est aperçu du vol.

Elle a dit que la seule personne qui l'avait approchée était une jeune négresse du nom de Rosie James mais cette dernière est au service des Pères Jésuites depuis deux ans et jouit d'une bonne réputation.

## Pickpockets arrêtés.

Thos. E. Kent, Fred McCormack et Clarence Dixon, trois pickpockets de profession, ont été arrêtés à l'angle des rues Poydras et Rempart, hier après midi par les détectives Schaeffler et Glynn. Ils ont été écroués au poste du premier precinct.


## CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, soin des intestins, vous êtes ou serez malade. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais. Efficaces ont Bon Goût. Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade. Faible ou Grippé 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse :

STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

23mars—1an—dim mer ven


droit, sans doute, par le même courrier.

"Bon courage, bon espoir !

"Des vœux enflammés vous accompagnent, toutes les sympathies vous suivent.

"On pense à vous à chaque instant.

"Moi surtout, qui sans vous ne sais ce que je serais devenu.

"Croyez à mon entier dévouement, et à ma bien sincère amitié.

"Michel CAZÈRES.

"Paris, 14 août."

LE BARON DE ROUVES A SON AMI PAVILLET, RUE D'ABOUKIR, PARIS.

"Je viens d'expédier une longue lettre à ces messieurs."

Pour Roger de Rouves et Pavillet, l'homme des titres à la banque Dupré, ces "messieurs" c'était l'honorable duo de financiers chargés de la direction de la banque de la rue Saint Fiacre, M. Samson, le joyeux vivour, le célibataire sceptique et dégingand, qui cultivait surtout le corps de ballet de l'Opéra, mais ne jetait qu'un regard distrait aux opérations supérieurement conduites par son oncle Lebour, qui s'occupait énergiquement des affaires dans le jour et consacrait le soir à ses plaisirs, mêlant ainsi l'agréable à l'utile, "utile dulci."

Il y avait aussi dans la coulisse, mais accessiorement, une troisième puissance fort influente, c'était la société dont Bernard Dupré faisait partie avec deux autres gros bourgeois parisiens, possesseurs de nombreux pignons sur rue, et quelques dames respectables par leur dignité personnelle, leur âge et l'importante masse de leurs capitaux.

L'ensemble était de la force des antiques constructions romaines, granit, briques, et ciment.

Pour l'ébranler il aurait fallu un cataclysme social dans le genre de celui que produirait une autre planète, Mars par exemple, se jetant sur la nôtre.

La banque Dupré était une matrone aux reins solides.

Ils allaient se renforcer encore.

Le baron continuait :

"Je crois, mon bon Pavillet que mon voyage sera heureux pour moi et surtout pour les autres.

"J'ai fait dans ce pays du Transvaal trois belles connaissances.

"D'abord celle de M. Turner, le banquier de Cape Town, qui m'a donné toutes sortes de recommandations et m'est d'un précieux secours dans les affaires que nous faisons de compte à demi entre lui et nous, c'est-à-dire entre la banque Dupré et la banque Turner.

"Nous en avons déjà traité quelques-unes qui paraissent d'un avenir superbe, et cet avenir n'est pas éloigné puisqu'en ce moment on les met en actions.

"C'est une fièvre, une fureur, pourrait on dire, comparable à celle des Parisiens lors de la banque de Law et des découvertes du Mississipi, quand on s'arrachait des papiers sans valeur en les échangeant contre de bonnes espèces d'or et d'argent.

"Les découvertes de Law étainet fabuleuses et chimériques.

"Celles du Transvaal et de l'Orange, mon cher Pavillet, sont réelles et certaines.

"Dans ce pays extraordinaire on ramasse l'or et les diamants à la pelle.

"Cela je l'ai vu, de mes yeux.

"A Kimberley il y a une mine de diamants inépuisable, les plus beaux du monde.

"Comme la coquetterie des femmes et la vanité des hommes seront éternelles, l'avenir de la société qui vient d'être fondée sera des plus brillants.

"Ne le dites pas.

"Mais je ne puis avoir de secrets pour vous.

"Mon amitié me l'interdit.

"Et puis j'ai pour votre caractère, votre délicatesse et votre loyauté la plus grande estime.

"Vous n'en doutez pas.

"Le cénacle de la rue Saint-Fiacre est emballé, ce dont je ne l'aurais pas cru capable.

"Sur mes affirmations et celles de M. Turner, il a acheté une masse d'actions de Kimberley, et d'autres encore qui déjà ont presque doublé.

"Vous savez que j'ai dans nos opérations vingt pour cent des bénéfices.

"Je vous ferai une petite part, mon ami, dans la mienne, et ce sera une grande joie pour moi.

"C'est vous qui avez été mon conseil, mon mentor et mon professeur dans les affaires de Bourse auxquelles j'étais complètement étranger.

"N'est-il pas juste que vous profitiez des succès de votre élève ?

"Et puis la façon si bienveillante dont vous m'avez accueilli, piloté, admis dans votre intimité m'a profondément touché.

"Elle m'a rendu un courage que je n'avais plus en arrivant à Paris.

"Elle m'a soutenu, réconforté.

"Dites bien à votre femme et à vos enfants, à votre douce Rosalie, que je pense souvent à vous tous et que je vous porte dans mon cœur.

"En commençant, je vous disais que le hasard m'a procuré trois connaissances providentielles.

"Je vous ai nommé la première, M. Turner, la plus haut placée, à qui j'étais d'ailleurs recommandé par notre chef, M. Lebour.

"La seconde, c'est un ingénieur des mines de Kimberley, M. Tim, un Anglais qui m'a rendu de grands services et donné des renseignements extrêmement précis et profitables.

"C'est un gentleman d'une urbanité parfaite, très fort dans son métier et qui connait parfaitement les affaires et le pays où il est en train de se créer une position superbe.

"Nous avons fait ensemble une affaire d'or, c'est le cas de le dire et meilleure que nous ne pouvions le supposer.

"Cette affaire, nous la devons à un pauvre diable de prospecteur, qui est ma troisième connaissance et peut-être la plus précieuse des trois, qui se complètent du reste l'une par les autres.

"Le prospecteur au Transvaal et dans l'Orange est un chercheur de gisements de diamants ou de terrains aurifères.

"Il s'en trouve qui sont vraiment doués d'un flair incroyable.

"En général, ce sont des Américains qui vont partout creusant des puits plus ou moins profonds et savent se rendre compte de la nature du soleil, de ce qu'il peut contenir.

"Ils voyagent comme les bohémiens, dans nos départements en maraudeurs et en nomades.

"Celui que M. Tim et moi, nous avons rencontré, jouit d'une réputation énorme.

"C'est à lui qu'on attribue les découvertes les plus remarquables qu'on ait faites jusqu'ici.

"S'il avait voulu, il pourrait être déjà riche à millions.

"Il n'a rien que ses outils, les bœufs qui les traînent et son cheval, sur lequel il a l'air de don Quichotte, avec toutefois un grand air et une physionomie impressionnante.

"Nous avons eu de nombreuses entrevues.

"Il m'a pris en amitié, sans doute à cause de la sympathie bien sincère que je lui ai témoignée.

"Il s'appelle John Bonnington.

"Un soir dans une taverne de Johannesburg, après avoir absorbé une demi-douzaine de verres de whisky, il m'a dit comme si une force surhumaine l'eût contraint à parler :

"—J'ai eu de grands malheurs, sir.

"—Moi aussi.

"—A cause d'une femme.

"J'ai répondu comme un écho :

"—Je peux en dire autant... à cause d'une femme.

"—Je l'ai passionnément aimée.

"—Moi de même.

"—Elle m'a trahi, malgré mes folies pour elle, malgré ma douceur... Je me serais ouvert toutes les veines du corps pour lui éviter une piqûre d'épingle, un souci, une privation.

"—Moi, je l'adorais.... J'aurais labouré la terre, creusé des mines, subi les tortures les plus atroces pour lui épargner une larme.... Elle en a épousé un autre.....

"John Bonnington a murmuré :

"—La mienne ne sera jamais à personne. C'était en Californie, près de Sacramento.... J'étais riche.... Je possédais d'immenses territoires, un paradis de la terre.... Dans une seconde d'aveugle démence, je l'ai....

"Il s'arrêta brusquement et me regardant :

"—Vous avez entendu, sir ?...

"Je secouai la tête :

"—Non, fis-je.... J'ai seulement compris que, comme moi, vous avez eu un grand amour et de grandes douleurs....

"Il me prit la main avec une indicible expression de reconnaissance et me dit :—Vous êtes un brave homme ! Dans quelques jours je vous prouverai que l'amitié de John Bonnington vaut mieux que celle d'un prince.

"Un instant après, il dormait, ivre mort, la tête sur ses deux bras appuyés à la table de bois de cèdre qui nous séparait.

"A quelques jours de là, il revint me trouver à Kimberly, où il savait que je devais aller, au retour d'une de ses excursions.

"J'y avais rendez-vous avec M. Tim qui m'avait indiqué une excellente affaire à laquelle il s'était intéressé autant que ses moyens le lui permettaient

"Il m'engageait à en faire autant.

"Le digger" était plus sombre que je ne l'avais encore vu

*A continuer.*